

Revue de presse

ART PARIS ART FAIR
2022

Presse papier et en ligne : <https://www.lejournaldesarts.fr/marche/art-paris-poursuit-sa-montee-en-gamme-160219>

Date : 13 avril 2022

Journaliste : Anne-Cécile Sanchez

FOIRE & SALON

FOIRE D'ART MODERNE CONTEMPORAIN

Art Paris poursuit sa montée en gamme



PAR ANNE-CÉCILE SANCHEZ - LE JOURNAL DES ARTS
LE 14 AVRIL 2022 - 839 mots

PARIS

La foire parisienne consolide son identité et élève son niveau, en attirant de nouveaux exposants tout en conservant sa mixité, qui fait une belle place aux galeries de province.



Le stand de la galerie
Jeanne Bucher Jaeger lors
de la 24e édition d'Art
Paris.

© Photo Ludovic
Sanejouand, 2022

La peinture avant tout

L'élévation de la qualité des œuvres dans cette édition s'est traduite par l'affichage de prix records, surtout du côté des modernes, tel ce petit mais magnétique *Lavandou* (1952) de Nicolas de Staël, proposé à 900 000 euros sur l'espace de la galerie Jeanne Bucher Jaeger, où les prix commençaient cependant autour de 5 000 euros pour des œuvres de Miguel Branco ou Michael Biberstein.

Presse papier et en ligne : <https://www.lequotidiendelart.com/articles/21633-art-paris-un-bilan-en-10-transactions.html>

Pays : France

Date : 13 avril 2022

Journaliste : Rafael Pic

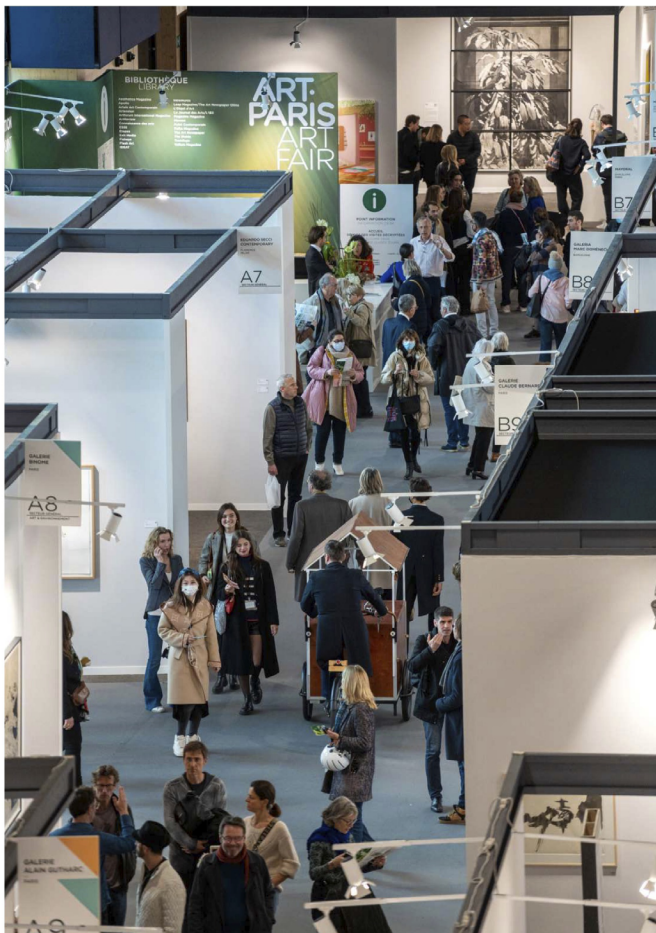
LE QUOTIDIEN DE L'ART

13.04.22

MERCREDI

FOIRES

Art Paris : un bilan en 10 transactions



DESIGN

Le PAD fait le plein

ROYAUME-UNI

Les 4 finalistes du Turner Prize annoncés

NOMINATIONS

Mathilde Prost à l'action territoriale au Louvre

GALERIES

White Cube s'installe à New York

Presse papier et en ligne : <https://www.lequotidiendelart.com/articles/21633-art-paris-un-bilan-en-10-transactions.html>

Pays : France

Date : 13 avril 2022

Journaliste : Rafael Pic

FOIRES

QDA 13.04.22 N°2368

7



Art Paris 2022.

© DR.

Art Paris : un bilan en 10 transactions

Tenue à peine un semestre après la précédente, la 24^e édition de la foire s'est close le dimanche des élections, sur un sentiment positif.

PAR RAFAEL PIC

Ce ne sont pas les prix de l'(ex) FIAC ni d'Art Basel, mais Art Paris a tout de même signé quelques belles ventes : un Frank Stella a dépassé la barre du million d'euros (chez Traits noirs), un paysage de Nicolas de Staël a atteint le demi-million (chez Jeanne Bucher Jaeger), une toile de Gilles Aillaud 250 000 euros (chez Loevenbruck) et un Riopelle a dépassé cette barre chez A&R Fleury, où Alexandre Fleury note que « *les collectionneurs d'Art Paris s'intéressent de plus en plus au second marché* ». Si la fréquentation a baissé de 5 % (68 787 entrées contre 72 756 en 2021) – ce qu'on pourra attribuer à une météo adverse ou à la journée électorale –, les organisateurs ont cependant annoncé une hausse de 12 % des visiteurs professionnels. Ceux-ci ont sans doute contribué à la bonne tenue des affaires, certains stands vendant plusieurs fois leur accrochage, comme La Forest Divonne (où l'on indique « *une très forte proportion de nouveaux collectionneurs* »).

Parmi les *sold out* annoncés, on signale Eva Jospin (chez Suzanne Tarasiève), le duo show Edi Dubien et Suzanne Husky (avec une tapisserie à 23 000 euros) chez Alain Gutharc, Thomas Devaux (chez Bacqueville) ou Tyler Thacker (chez Pact, entre 20 000 et 65 000 euros). Si elle s'est renforcée dans le haut du panier avec la multiplication des grandes enseignes (Max Hetzler, Perrotin, Continua, Templon, massimodecarlo, kamel mennour, etc.), la force de la foire reste son réservoir d'œuvres de qualité à prix moyen. À titre d'exemple, le Belge Félix Frachon assure avoir vendu une soixantaine d'œuvres entre 2500 et 18 000 euros, dont de beaux Arnaud Rochard, actuellement en résidence à la Casa de Velázquez à Madrid. Pour donner une image plus détaillée de ce registre, voici une dizaine d'exemples commentés.

Presse papier et en ligne : <https://www.lequotidiendelart.com/articles/21633-art-paris-un-bilan-en-10-transactions.html>

Pays : France

Date : 13 avril 2022

Journaliste : Rafael Pic



100 000 €

Yang Jiechang,
*Mustard Seed Garden -
Golden Deer*
Galerie Jeanne Bucher
Jaeger (Paris, Lisbonne)

La galerie, habituée à de longs partenariats avec les artistes (six décennies avec Vieira da Silva !), a célébré en 2019 trente ans de collaboration avec l'artiste chinois

né en 1956, qui bénéficiera d'une carte blanche au musée Guimet en juillet prochain. « Reprenant les codes de la peinture traditionnelle chinoise, l'artiste met en scène le onzième jour du Décaméron de Boccace, au cours duquel humains, nature et animaux vibrent à l'unisson dans un paysage évocateur d'un pays originel, expliquent Véronique et Emmanuel Jaeger.

En 2021, la Manufacture de Sèvres, avec laquelle l'artiste a collaboré, exposait 11 vases de cette série à la galerie de Sèvres. Ces vases en porcelaine ont été une entreprise

Yang Jiechang,
*Mustard Seed Garden -
Golden Deer*, 2014-2016,
encre et couleurs minérales
sur soie, montées

sur toile, 3 panneaux,
167,5 x 96 cm chaque panneau.
© Tous droits réservés, Courtesy
Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris,
Lisbonne.

unique, puisque Yang Jiechang a encouragé la manufacture à utiliser une technique sophistiquée et oubliée, appelée pâte-sur-pâte, qui consiste à créer un décor en léger relief à l'aide d'une pâte à porcelaine liquide blanche. Une technique que Yang Jiechang avait découverte en Chine. »

Presse papier et en ligne : <https://www.connaissancedesarts.com/marche-art/salons-foires/art-paris-au-grand-palais-ephemere-succes-confirme-en-2022-11172538/>

Pays : France

Date : 10 avril 2022

Journaliste : Guy Boyer

MARCHÉ DE L'ART / 10.04.2022

Art Paris au Grand Palais Éphémère : succès confirmé en 2022

Même bilan pour Art Paris 2022 que pour l'édition de l'année dernière qui avait pourtant eu lieu en septembre : succès public et commercial grâce à un commissariat pointu des organisateurs. Les grandes galeries françaises (Templon, Obadia, Mennour...) et quelques enseignes européennes sont présentes à l'appel. Beaucoup de ventes à prix moyens. La formule plaît.

Confortablement installé au Grand Palais Éphémère du 7 au 10 avril, Art Paris 2022 va semble-t-il dépasser la fréquentation de l'édition de septembre dernier (72 746 visiteurs). Tous les jours, les allées de la foire d'art moderne et contemporain (plus spacieuses qu'en 2021) ont été remplies de visiteurs, heureux de retrouver des propositions variées, accessibles et parfois à des prix très bas (l'éditeur Bernard Chauveau propose ainsi un très beau coffret de seize gravures des sœurs Chevalme pour 950 euros !).

Des historiques à la pelle

Le nombre d'œuvres historiques est impressionnant puisque, même sur les stands des galeries les plus contemporaines, on peut admirer des toiles et des sculptures d'avant 1950. Une manière de rassurer la clientèle ! Au rang des plus remarquables, sans doute, cette gouache et fusain de Pablo Picasso de 1914 (galerie Traits noirs), cet incroyable petit paysage de Nicolas de Staël (galerie Jeanne Bucher Jaeger) ou ces Miró et Tàpies (galerie Mayoral).

L'actualité dicte souvent la composition des stands des foires tant l'impact des expositions temporaires dans les musées est grand sur un public amateur de retrouvailles avec de grands artistes. Ainsi des toiles de la Portugaise Vieira da Silva annonçant la rétrospective du musée Cantini à Marseille en juin (galerie Fleury) ou celles de Simon Hantaï (galerie Jean Fournier), qui laissent présager les surprises de l'exposition de la Fondation Louis Vuitton en mai.

THE DESIGN EDIT

FOR COLLECTORS AND DREAMERS

Presse en ligne : <https://thedesignedit.com/art-paris-1-54-review/>

Date : 19 avril 2022

Journaliste : Anna Sansom

MARKET

Art Paris & 1-54 / Review

TDE's highlights from the two April fairs.

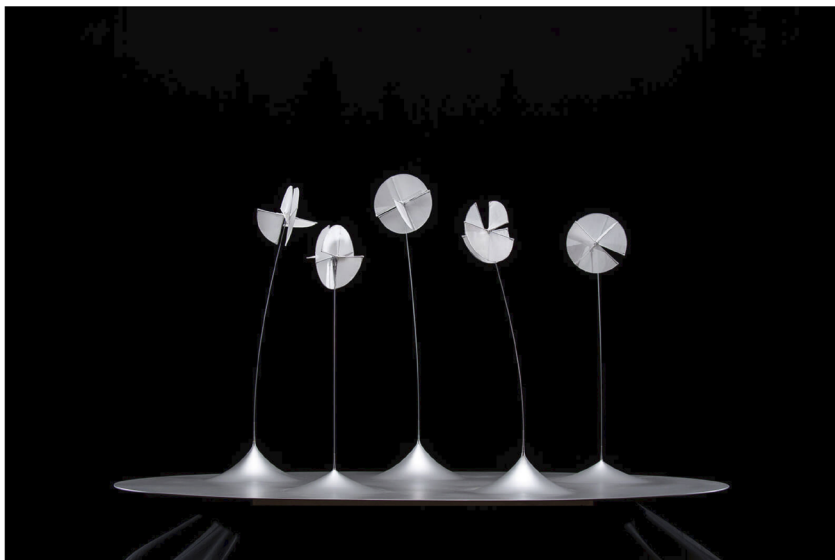
By Anna Sansom / 19th April 2022

APRIL WAS A BUSY fair month in the French capital. Inside the temporary Grand Palais Éphémère near the Eiffel Tower, Art Paris ran its 24th edition – assembling 130 modern and contemporary art galleries between 7th-10th April. Meanwhile, at Christie's on Avenue Matignon, the second Parisian edition of the African Contemporary Art Fair 1-54 took place, with 23 galleries represented.

The Design Edit's top picks:

Art Paris

Galerie Jeanne Bucher Jaeger (Paris/Lisbon) presented Susumu Shingu's entrancing 'Astral Forest' (2013), priced €40,000. It is a landscape-sculpture featuring five "trees" made from tiny white kites atop swaying, spindly rods that are "rooted" in an aluminium table. Shingu is known for his Wind Museum in Japan, which is full of outdoor, animated sculptures that move in the breeze. The Japanese artist's poetic pieces have also graced a basin of the Jardin des Tuileries and the lake of a French château.



Susumu Shingu, 'Astral Forest', 2013
COURTESY: Galerie Jeanne Bucher Jaeger / PHOTOGRAPH: © Yoshiyuki Ikuhara

Presse en ligne : <https://www.lefigaro.fr/arts-expositions/art-paris-nos-huit-coups-de-coeur-20220408>

Date : 8 avril 2022

Journaliste : Valérie Duponchelle et Béatrice Rochebouët

Art Paris, sur le tremplin de la Fiac

Par Valérie Duponchelle et Béatrice de Rochebouët

Publié le 08/04/2022 à 17:19, mis à jour le 09/04/2022 à 12:39

DÉCRYPTAGE - Profitant du chaos provoqué par Art Basel, la foire parisienne mise sur l'écologie, la peinture et la scène française. Jusqu'à dimanche au Grand Palais Éphémère.

Art Paris, la nouvelle Fiac? La question a beaucoup circulé lors du vernissage, mercredi, de cette 24^e édition au Grand Palais éphémère qui a battu le record de 10.000 entrées. La Fiac, ancrée à Paris depuis 1974 et au Grand Palais depuis 2006, a été balayée sans préavis par sa rivale suisse baptisée Paris+, par Art Basel. Un coup de théâtre qui propulse Art Paris à sa place, pour l'heure vacante. Même si cette foire ne se compare pas à elle et défend davantage la scène hexagonale qu'internationale, malgré des tentatives pour élargir son horizon. «*Que n'ai-je pas entendu sur ma foire, longtemps snobée par l'élite du marché, désignée comme la Fiac du pauvre ou le salon des refusés, avec des seconds couteaux, tant dans le choix des galeries que des artistes, observe son directeur Guillaume Piens. Aujourd'hui, les compliments fusent, tant sur la sélection des galeries que sur le niveau des pièces*», se félicite déjà ce dernier, maître de cérémonie de cette «*première foire démasquée*».

Le calendrier de la pandémie a mis un sacré coup de booster à Art Paris, car elle a bénéficié de la meilleure fenêtre de tir, étant l'une des rares à se tenir physiquement en 2020, entre deux confinements déprimants. Face aux reports et annulations des grandes foires, nombre de marchands ont frappé à sa porte, à l'instar d'Emmanuel Perrotin ou Almine Rech. Les affaires étant au rendez-vous et les nouveaux clients aussi, la plupart sont revenus l'année suivante, d'autant que la foire inaugura le Grand Palais éphémère au Champ-de-Mars. La Fiac 2021, qui lui a succédé peu après, a pâti, elle, des dissensions au sein du groupe RX France et de l'annonce catastrophique d'un plan social, à la veille de la foire. Résultat, la dernière Fiac fut mi-figue mi-raisin, sans l'énergie propre aux challengers.

Presse en ligne : <https://www.lefigaro.fr/arts-expositions/art-paris-nos-huit-coups-de-coeur-20220408>

Date : 8 avril 2022

Journaliste : Valérie Duponchelle et Béatrice Rochebouët

Revoilà ces poids lourds du marché dans cette foire qui est montée en grade, pile six mois avant Paris+, par Art Basel. De la Galleria Continua, qui en profite pour inaugurer complètement son espace de la rue du Temple avec Pascale Marthine Tayou, à Lelong, synonyme de David Hockney, Etel Adnan et Jaume Plensa. De Massimo De Carlo, qui s'est implanté rue de Turenne avec Pièce unique, une microgalerie signée Kengo Kuma, à Kamel Mennour qui a deux artistes dans les pavillons suisse et français à la 59^e Biennale de Venise. Et Perrotin, chez lequel les Amis du Musée d'art moderne de Paris ont acheté la grande céramique de la salle Dufy de Johan Creten, artiste belge actuellement aussi en gloire à La Piscine de Roubaix.



Yang Jiechang, *Mustard Seed Garden - Golden Deer*, 2014-2016, encre et couleurs naturelles sur soie, trois panneaux de 167,5 x 96 cm chacun, soit un total de 167,5 x 288 cm, à voir - de près! - chez Jeanne Bucher Jaeger. Courtesy Galerie Jeanne Bucher Jaeger

Les 30 % de nouveaux participants sont souvent d'envergure: Max Hetzler, pilier de Berlin, Londres et Paris, Xippas qui œuvre entre Paris, Bruxelles, Genève et Montevideo, Gb Agency et Christophe Gaillard, forces du Marais, Catherine Issert, référence de Saint-Paul-de-Vence, la galerie bourguignonne Pietro Sparta, la franco-californienne Praz-Delavallade. À noter, parmi les nouveaux étrangers, Fernando Pradilla (Madrid), Rodolphe Janssen (Bruxelles). Nombre de ceux-là ont fait la Fiac, Art Basel ou les deux. Ils se mélangent à d'autres peintures de l'art, ce qui donne un ensemble inégal, mais vivant où l'amateur doit trier, travailler et chercher ses coups de cœur et ses découvertes dans chaque stand. ce qui fait dire aux plus vaches que «*Art Paris, c'est Paris moins*».

Presse en ligne : <https://www.lefigaro.fr/arts-expositions/art-paris-nos-huit-coups-de-coeur-20220408>

Date : 8 avril 2022

Journaliste : Valérie Duponchelle et Béatrice Rochebouët

Le tournant de l'écologie

Les années ont-elles donné raison à Art Paris qui a misé sur le public de l'Hexagone et de ses proches frontières? Il est majoritaire à 90 % et a prouvé en 2021 sa capacité à dépenser aussi vite que bien. Un atout pendant le confinement sans étrangers. Ce printemps, la guerre en Ukraine, l'inflation et les élections présidentielles ont ralenti les grands voyages et les enthousiasmes. Mais les figures du marché sont là qui arpentent les 130 stands, dix de moins que l'an dernier, pour valoriser certains et aérer le plan. Des bancs écolos mais pas de vestiaires cette fois. L'erreur sera corrigée en 2023.

Art Paris est la première à prendre le tournant de l'écologie, avec le commissariat énergique d'Alice Audouin, fondatrice de l'association Art of Change 21. De Pistoletto (Galleria Continua) à Lionel Sabatté (8+4) et Noémie Goudal (15.000 à 28.000 euros, Les Filles du Calvaire). Les affaires, plus lentes, sont au rendez-vous selon les niveaux de prix et selon les artistes, plus ou moins confirmés. Sold out immédiat de l'installation d'Eva Jospin chez Suzanne Tarasiève, du mur d'Edi Dubien chez Alain Gutharc (de 2000 euros les petits à 6000 euros les grands), du one-man-show Tony Toscani chez Stems Gallery (10.000 à 15.000 euros), chez Rebelde venu du Guatemala. Les modernes, un peu décalés, ont marqué leur retour par de grosses ventes. Bilan dimanche soir en même temps que le premier tour de la présidentielle.

Presse en ligne : <https://fomo-vox.com/2022/04/07/art-paris-2022-spring-edition-best-of-et-green-attitude/>

Date : 7 avril 2022

Journaliste : Marie de la Fresnaye

Art Paris 2022, spring edition : Best of et green attitude

7 avril 2022



EVI KELLER, *Matière-Lumière [Stèle]* © Droits réservés, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris, Lisbonne

Evi Keller, Jeanne Bucher Jaeger

L'artiste est à l'origine du phénomène de *Matière Lumière* et en a fait sa signature. Une expérience de transmutation que peut vivre le spectateur à partir de ses réflexions sur la cristallisation d'une image. Elle utilise de grandes toiles composées de films transparents recouverts de différents pigments sur lesquels sont projetés de la lumière. Selon un principe de fusion leur aspect changeant plonge du côté de l'alchimie. Une écriture secrète entre visible et invisible qui renvoie à un cheminement personnel de l'ordre du divin. Evi Keller fait partie de la nouvelle saison d'art de Chaumont-sur-Loire.

Presse papier et en ligne : <https://www.gazette-drouot.com/article/art-paris-fait-rimer-art-avec-environnement/33745>

Pays : France

Date : 30 mars 2022

Journaliste : Vanessa Schmitz-Grucker

Art news...

FOIRES

Art Paris, art et environnement

Encouragée par le succès de son édition de septembre 2021, qui a inauguré le Grand Palais éphémère au Champ-de-Mars et attiré un nombre record de 72 745 visiteurs, Art Paris rebondit ce printemps, avec une liste de 130 galeries de haut vol provenant d'une vingtaine de pays. Cette 24^e édition, **du 7 au 10 avril**, est placée sous le signe de l'écologie. L'atout phare d'Art Paris 2022 se niche dans l'écoconception, une première mondiale dans le monde des foires et salons d'art. Art Paris a fait appel à l'agence Karbone Prod, en collaboration avec le cabinet Solininen et l'association Art of Change 21, pour cette démarche pionnière qui bénéficie du soutien financier de l'Ademe, l'agence de transition écologique, en vue de pérenniser l'outil d'écoconception pour les foires d'art. Afin de réduire l'impact environnemental d'Art Paris et, à titre d'exemple, le coton des cimaises sera valorisé en matériel isolant pour la construction, la moquette des allées sera transformée en matériau combustible, les halogènes seront changés en LED ou COB et les bouteilles en plastique prohibées dans l'espace restauration. Côté programme, la foire accueille 17 expositions personnelles d'artistes modernes, contemporains ou émergents. La galerie Lelong, l'Opera Gallery et Xippas sont de la partie. Parmi les nouveaux exposants, Jacques Bailly (Paris) confie être séduit par le «positionnement d'Art



Paul Rebeyrolle (1926 – 2005), *Après l'incendie*, 2000.
Galerie Jeanne Bucher Jaeger

Paris», très contemporain, tout en restant ouvert à l'art moderne. Son stand fait dialoguer les œuvres d'Olivier Debré avec celles d'André Masson, dont les huiles et sable sur toile avaient impressionné Pollock et préfiguré l'expressionnisme abstrait américain. www.artparis.com